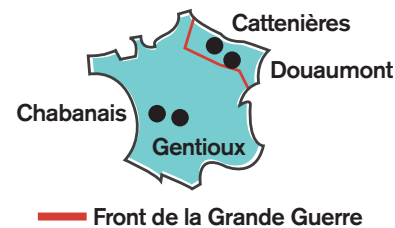


Activité 17

Les monuments aux morts de la Grande Guerre



Repères

Plus de 30 000 monuments aux morts sont élevés en France entre 1919 et 1925, soit à peu près un par commune. La loi du 25 octobre 1919 prévoit des subventions aux municipalités pour leur construction et impose une cérémonie annuelle à la mémoire des "héros morts pour la Patrie". Pour le gouvernement, il s'agit de donner un sens au sacrifice de la vie d'un million et demi de soldats tombés au champ d'honneur pour la défense de la France. Pour la société (communes, associations d'anciens combattants, familles des victimes), il s'agit de faire le deuil collectif des victimes, d'exprimer le chagrin ressenti, de signifier que le retour à la paix n'entraîne pas l'oubli. Si l'événement est un, la mémoire de la guerre varie en fonction des groupes sociaux qui la portent. Le poster cherche à rendre compte de la diversité des lieux de mémoire.



© Thinkstock - Verdun

Déroulement de la séance

L'activité peut venir en conclusion du cours sur la Grande Guerre.

- ▶ Centrer l'observation du poster sur le monument de Cattenières : identifier le personnage et son geste puis le situer historiquement, puis demander aux élèves qui a pu ériger le monument et pourquoi.
- ▶ Passer au monument de Gentioux et demander quelle différence saute aux yeux (l'écolier) et pourquoi il est représenté ? (Il a perdu son père à la guerre).
- ▶ Faire une première synthèse : les monuments commémorant le même événement sont différents, découvrons pourquoi.
- ▶ Distribuer la fiche pour une réalisation en autonomie.
- ▶ Terminer sur les traces locales de la Grande Guerre : où se trouve le monument ? À quoi ressemble-t-il ? Si l'école a été zone de combats, quel monument, quel musée les commémorent ? Reste-t-il des fortifications, des impacts d'explosion ? Des monuments, des quartiers, des villages ont-ils été détruits entre 1914 et 1918 ? Les agriculteurs déterrent-ils encore des obus ?



© Wikicommons - Monument aux morts de Gentioux

Réponses attendues

1- Avec 1,5 million de morts, la France est le pays le plus touché car les combats ont eu lieu sur son sol. Le monument permet à la population de témoigner de son chagrin et de sa reconnaissance pour les soldats morts, afin qu'on ne les oublie pas.

Remarque : Les pays vaincus (Allemagne), ou insatisfaits de la paix (Italie), ou en révolution (Russie), ou moins meurtris (Grande Bretagne) n'accordent à ce conflit ni le même sens ni la même importance. Les monuments de la Grande Guerre y sont plus rares.

2- Le monument tient son originalité de l'écolier en fonte qui désigne du bras la sentence "Maudite soit la guerre". C'est l'un des très rares monuments pacifistes. À son initiative, le maire SFIO Jules Coutaud qui a confié la sculpture de l'enfant à son conseiller municipal Duburgt, ébéniste de métier. C'est ce dernier qui a proposé l'inscription "Maudite soit la guerre".

3- Le monument de Cattenières (Nord) représente un Poilu Victorieux. Le bras levé au ciel, il brandit une couronne de laurier et une palme, symboles de victoire. Son équipement est complet : casque Adrian, uniforme bleu horizon, bandes molletières (qui protègent de la boue), fusil, gourde, cartouchière, masque à gaz.

Remarque : Le Poilu Victorieux a été fondé à 900 unités, en bronze ou en fonte, peintes ou brutes. Les communes choisissaient souvent la sculpture sur catalogue des fonderies d'art et cette œuvre d'Eugène Bonnet a connu le plus de succès.

4- L'Ossuaire de Douaumont abrite les restes non identifiés de 130 000 soldats, allemands et français mêlés, tombés lors de la bataille de Verdun en 1916. Le monument fait face à un cimetière français de 16 142 tombes, plus un carré pour 592 soldats musulmans de l'Empire colonial. La première pierre a été posée en 1920 par le Maréchal Pétain, commandant du secteur de Verdun en 1916. L'inauguration par le Président de la République Albert Lebrun a lieu en 1932. Le 22 septembre 1984, le Chancelier allemand Helmut Kohl et le Président François Mitterrand se sont tenus la main à Douaumont en symbole de la réconciliation franco-allemande.

5-

Gentioux	Cattenières
Dénoncer la guerre	Célébrer la victoire
Douaumont	Chabanais
Se souvenir d'une bataille	Pleurer les morts (deuil)